

**MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL  
ET MINISTÈRE DES CLASSES MOYENNES**

F. 63 — 106

**Arrêté royal n° 123 relatif à l'engagement de chômeurs affectés à certains projets d'expansion économique au bénéfice de petites et moyennes entreprises**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

Le projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour but de contribuer à la réalisation de deux objectifs. D'une part, réduire le chômage qui frappe des personnes dont l'utilisation adéquate des capacités constituerait pour notre économie un apport propre à préparer son redéploiement. D'autre part, renforcer directement ou indirectement les ressources humaines que les entreprises petites et moyennes devraient pouvoir affecter à des activités de développement mais que leur dimension réduite ne leur permet pas de financer.

Tous les analystes s'accordent en effet pour affirmer que les entreprises belges doivent sans tarder porter tous leurs efforts dans différents domaines au premier rang desquels figurent :

- la recherche et la mise au point de produits nouveaux;
- la promotion et le développement des exportations;
- l'utilisation rationnelle de l'énergie et, de manière plus générale, l'économie de matières premières.

Les petites et moyennes entreprises manquent souvent des ressources suffisantes pour mener à bien les actions qui s'imposent en ces matières.

Par ailleurs, les statistiques du chômage montrent qu'un nombre important de demandeurs d'emplois ont une formation technique et souvent même un passé professionnel qui leur permettraient de coopérer fructueusement à de telles actions.

Dans ces conditions, le présent arrêté prévoit que les petites et moyennes entreprises et certains organismes ayant pour mission de les assister ou de les conseiller, qui recruteront des chômeurs indemnisés pour les affecter à un programme de développement relatif à un des domaines précités, pourront, moyennant certaines conditions et dans une mesure variable selon les cas, bénéficier d'une intervention financière de l'Etat. Cette intervention pourra atteindre le niveau de celle prévue par les dispositions relatives au cadre spécial temporaire.

Les demandes d'approbation des projets émanant des promoteurs seront traitées et sélectionnées par les Exécutifs régionaux. C'est sur leur proposition que Votre Ministre de l'Emploi et du Travail pourra s'engager à accorder une intervention dans la rémunération et les charges sociales du personnel qui sera affecté à la réalisation des projets. Il appartiendra à ces mêmes pouvoirs de veiller au contrôle de l'exécution des projets. Pour chacun de ceux-ci, l'intervention de l'Etat pourra s'étendre sur une durée de deux ans au maximum, et concerne la mise au travail d'un travailleur à mi-temps au minimum, et, au maximum de trois travailleurs à temps plein. Les entreprises et organismes bénéficiaires pourront mener simultanément deux projets relatifs à des domaines différents. Ils emploieront les travailleurs ainsi recrutés dans les liens d'un contrat de travail.

Les personnes qui seront affectées à ces projets bénéficieront de l'effet moral lié à l'insertion dans la vie active par un travail productif et de l'enrichissement résultant de l'expérience professionnelle acquise dans une entreprise jugée dynamique puisque promotrice d'innovation.

**MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID  
EN MINISTERIE VAN MIDDENSTAND**

N. 83 — 106

**Koninklijk besluit nr. 123 betreffende de indienstneming van werkløzen voor bepaalde projecten van economische expansie ten bate van kleine en middelgrote ondernemingen**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat wij de eer hebben ter ondertekening van Zijne Majesteit voor te leggen, heeft tot doel bij te dragen tot de verwezenlijking van twee oogmerken. Het ene is een vermindering van de werkloosheid bij personen met capaciteiten waarvan de adequate inzet het herstel van onze economie zou voorbereiden. Het andere bestaat erin dat gezorgd wordt voor een rechtstreekse of indirecte uitbreiding van het menselijk potentieel dat de kleine en middelgrote ondernemingen zouden moeten kunnen inzetten voor ontwikkelingsactiviteiten maar dat zij ten gevolge van hun beperkte dimensie niet kunnen financieren.

Alle deskundigen zijn het er namelijk over eens dat de Belgische ondernemingen zonder dralen al hun inspanningen moeten richten op verschillende gebieden. Op de eerste plaats staan daarbij :

- het zoeken naar nieuwe produkten en de uitwerking daarvan;
- de bevordering en de ontwikkeling van de uitvoer;
- het rationele energiegebruik en, meer algemeen, de besparing van grondstoffen.

Het ontbreekt de kleine en middelgrote ondernemingen vaak van voldoende middelen om de akties die ter zake noodzakelijk zijn, met goed gevolg uit te voeren.

Overigens blijkt uit de werkloosheidsstatistieken dat een aanzienlijk aantal werkzoekenden een zodanige technische opleiding en vaak zelfs een zodanig beroepsverleden hebben dat zij voor een vruchtbare medewerking aan dergelijke acties kunnen zorgen.

Het onderhavige besluit bepaalt dan ook dat de kleine en middelgrote ondernemingen en bepaalde instellingen die als taak hebben deze bij te staan of te adviseren, onder bepaalde voorwaarden en, in verschillende mate, naargelang van het geval, in aanmerking zullen kunnen komen voor een Staatstegemoetkoming wanneer zij uitkeringsgerechtigde werklozen in dienst zullen nemen om hen in te zetten bij een ontwikkelingsprogramma in verband met één van vornoemde gebieden. Vermelde Staatstegemoetkoming zal het peil kunnen bereiken van dat welke in de bepalingen betreffende het bijzonder tijdelijk kader wordt vastgesteld.

De aanvragen om goedkeuring van de projecten die van de projectpromotoren uitgaan, zullen behandeld en geselecteerd worden door de Gewestexecutieven. Op hun voorstel zal Uwe Minister van Tewerkstelling en Arbeid zich ertoe kunnen verbinden een tegemoetkoming te verlenen in het loon en de sociale lasten voor het personeel dat voor de uitvoering van de projecten zal worden ingezet. Diezelfde overheden zullen tot taak hebben te zorgen voor het toezicht op de uitvoering van de projecten. Voor ieder van hen zal de Staatstegemoetkoming ten hoogste twee jaar kunnen duren en betrekking kunnen hebben op de tewerkstelling van ten minste één halftijdse werknemer en van ten hoogste drie voltijdse werknemers. De rechthebbende ondernemingen en instellingen zullen tegelijkertijd twee projecten met betrekking tot verschillende gebieden kunnen uitvoeren. Zij zullen de werknemers die zo in dienst worden genomen, tewerkstellen met een arbeidsovereenkomst.

De personen welke voor die projecten zullen worden ingezet, zullen het moreel effect ondergaan dat samenhangt met de inschakeling in het beroepsleven door productieve arbeid, en tot een verrijking komen die het gevolg is van een beroepservaring welke wordt bereikt in een particuliere onderneming die als dynamisch wordt beschouwd omdat zij vernieuwing nastreeft.

Engagés pour la réalisation d'un projet de développement, ces travailleurs auront l'occasion, dans de nombreux cas, de créer au sein de l'entreprise un emploi qu'ils occuperont à titre permanent à l'issue de leur mission. De plus, la démarche ouvre la voie à la création d'autres emplois dans les entreprises concernées, dans la mesure où elle contribue à terme à leur expansion.

S'il est prévisible que, dans un premier temps, ces dispositions ne bénéficieront le plus souvent qu'aux chômeurs formés intellectuellement, il n'en reste pas moins qu'à moyenne échéance c'est l'ensemble de la population productrice qui pourra bénéficier des retombées des projets.

Il est donc raisonnable d'escompter que le dynamisme et l'esprit novateur de nombreuses petites et moyennes entreprises les inciteront à faire ample et bon usage de la mesure proposée et que, dans ces conditions celle-ci pourra contribuer au redéploiement d'une importante partie du tissu économique du pays.

#### Commentaire des articles

L'article premier précise l'acception qu'il y a lieu de donner à certains termes pour l'application de l'arrêté royal.

##### 1° Le Ministre.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail qui a la responsabilité générale de subventionner, dans les limites des crédits budgétaires, les projets introduits en conformité avec les dispositions du présent arrêté.

##### 2° Le pouvoir compétent.

En raison de la régionalisation de la matière, le pouvoir compétent est l'Exécutif régional. Ce pouvoir assurera notamment le traitement des demandes, la sélection des projets, leur négociation et le contrôle de leur réalisation. C'est en fonction du siège d'exploitation du candidat bénéficiaire que sera déterminée la compétence ratione loci du pouvoir compétent.

##### 3° Le projet.

Les objectifs que le programme peut viser sont limitativement énumérés. Il s'agit exclusivement d'actions promotionnelles d'étude ou de recherche destinées à améliorer à terme la performance des entreprises et non pas de missions relevant de la gestion journalière d'une fonction industrielle ou commerciale classique.

Les produits nouveaux doivent être entendus comme présentant une nouveauté soit en eux-mêmes, soit par rapport aux fabricats ordinaires de l'entreprise. Le projet peut également concerner l'étude d'améliorations substantielles à apporter soit à des produits existants, soit à la manière de les fabriquer.

Sur un autre plan, on a tenu à ce que les projets concourent à terme à l'extension ou, à tout le moins, à la consolidation de l'emploi. Il s'en suit a contrario que ne pourraient pas être retenus, notamment, les projets ayant pour objet des études de rationalisation qui devraient aboutir à une contraction de l'effectif occupé.

##### 4° Les petites et moyennes entreprises.

La notion de P.M.E. ne fait pas l'objet d'une définition commune à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires. Il a été estimé que, dans l'optique du présent arrêté, les entreprises occupant moins de trois travailleurs n'étaient pas susceptibles de mener fructueusement un projet, fût-ce avec l'assistance d'un tiers qualifié. La limite supérieure de cent travailleurs occupés permet d'inclure des entreprises qui disposent d'un certain potentiel sans avoir pour autant les moyens de se doter, par leurs seules ressources, du personnel nécessaire à la mise en œuvre d'un projet.

Par ailleurs, l'intervention de l'Etat n'est envisagée qu'au bénéfice des entreprises dont le dynamisme permet d'escompter qu'elles en feront un usage réellement profitable pour la collectivité. C'est pourquoi, seules les entreprises pouvant établir qu'elles sont capables de mener à bien un projet pourront être admises à bénéficier de l'intervention de l'Etat. Enfin le souci d'une utilisation judicieuse des crédits affectés à la mesure nous

In dienst genomen voor de uitvoering van een ontwikkelingsproject zullen die werknemers in vele gevallen de gelegenheid hebben om in de onderneming een arbeidsplaats te creëren die zij na afloop van hun taak vast zullen bekleden. Bovendien opent het gebeuren de weg voor het scheppen van arbeidsplaatsen in de betrokken ondernemingen, doordat het op termijn tot hun expansie bijdraagt.

Te voorzien valt weliswaar dat die bepalingen vooraansnog meestal aan werknemers met een intellectuele vorming ten goede zullen komen, maar dat neemt niet weg dat op middellange termijn de hele productieve bevolking van de weerslag van de projecten zal profiteren.

Het is dus een redelijke verwachting dat tal van kleine en middelgrote ondernemingen er als gevolg van hun dynamisme en hun vernieuwingsdrang toe aangezet zullen worden een ruim en goed gebruik te maken van de voorgestelde maatregel en dat deze dan ook mede zal kunnen zorgen voor het herstel van een aanzienlijk gedeelte van het economisch netwerk van het land.

#### Commentaar bij de artikelen

Artikel 1 preciseerd de betekenis die voor de toepassing van het koninklijk besluit aan bepaalde termen moet worden verleend.

##### 1° De Minister.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid die de algemene verantwoordelijkheid bezit voor de subsidiëring, binnen de perken van de begrotingskredieten, van de in overeenstemming met dit besluit ingediende projecten.

##### 2° De bevoegde overheid.

Wegens de regionalisering van de materie, is de Gewestelijke bevoegde overheid. Deze zorgt inzonderheid voor de behandeling van de aanvragen, de selectie van de projecten, de onderhandelingen terzake en het toezicht op de uitvoering van de projecten. De bevoegdheid ratione loci van de bevoegde overheid wordt bepaald op grond van de bedrijfszetel van de rechtzittende kandidaat.

##### 3° Het project.

De doelstellingen waarop het programma gericht mag zijn, worden limitatief opgesomd. Het betreft uitsluitend acties ter bevordering van de studie en het onderzoek, die tot doel hebben op termijn het goed presteren van de ondernemingen te verbeteren, en niet taken die betrekking hebben op het dagelijks beheer van een klassieke industriële of commerciële bedrijvigheid.

De nieuwe producten moeten ofwel op zichzelf, ofwel ten opzichte van de gewone fabricaten van de onderneming een nieuwheid vertonen. Het project mag eveneens de studie betreffen van substantiële verbeteringen die aangebracht worden hetzij aan bestaande producten, hetzij aan de wijze waarop deze producten worden vervaardigd.

Op een ander vlak was men erop gesteld dat de projecten op termijn zouden bijdragen tot de uitbreiding of tenminste toch tot het behoud van de werkgelegenheid. Daaruit volgt a contrario dat inzonderheid de projecten die betrekking hebben op rationaliseringsstudies welke zouden moeten leiden tot een inkrimping van het personeelsbestand, niet in aanmerking kunnen worden genomen.

##### 4° De kleine en middelgrote ondernemingen.

Van het begrip K.M.O. bestaat geen gemeenschappelijke definitie in het geheel der wettelijke en reglementaire bepalingen. Men heeft geoordeeld dat in het opzicht van dit besluit, de ondernemingen met minder dan 3 werknemers, zelfs met de hulp van een gekwalificeerde derde, een project niet tot een goed einde zouden kunnen brengen. De uiterste limiet van honderd tewerkgestelde werknemers maakt het mogelijk ondernemingen op te nemen die over een zeker potentieel beschikken zonder dat zij daarom over de middelen beschikken om zich met eigen middelen te voorzien van personeel dat nodig is voor de opzetting van een project.

Overigens wordt de Staatstelemoetkoming enkel in uitzicht gesteld voor ondernemingen wier dynamisme het mogelijk maakt erop te rekenen dat zij er een gebruik van maken dat werkelijk voordelig is voor de gemeenschap. Daarom kunnen slechts die ondernemingen, die kunnen aantonen dat zij in staat zijn een project tot een goed einde te brengen het voordeel van de Staatstelemoetkoming genieten. Tenslotte heeft de bezorgdheid voor een

a amenés à prévoir que ceux-ci devraient être exclusivement réservés aux entreprises n'ayant pas la capacité d'assurer sans intervention de l'Etat le financement intégral des emplois créés.

La base du calcul de l'intervention de l'Etat est déterminée à l'article 2, paragraphes 1er et 2. Elle est fonction, non pas de la rémunération contractuelle que l'employeur paie au travailleur, dont il est question à l'article 10, mais de la rémunération prévue par les dispositions relatives au cadre spécial temporaire, c'est-à-dire le salaire initial octroyé à un membre du personnel de l'Etat pour la fonction exercée ou pour une fonction analogue, ou 90 p.c. de ce salaire si la fonction exercée est de niveau 1.

La durée maximum de l'intervention de l'Etat a été fixée à deux ans; une reconduction de l'intervention pourra être admise pour autant que la durée totale d'une même occupation n'excède pas deux ans.

Aux termes du § 3, les travailleurs occupés à la réalisation d'un projet pourront effectuer leurs prestations soit à mi-temps soit à temps plein. L'intervention de l'Etat pourra être accordée quel que soit le nombre de travailleurs occupés à mi-temps pour autant que, pour un même projet, la totalité de leurs prestations ne dépasse pas celles qu'effectueraient trois travailleurs à temps plein.

L'interdiction de cumul visée au § 4 ne concerne pas les interventions qui seraient à charge d'un budget autre que celui de l'Etat. Elle n'exclut pas non plus d'éventuels avantages ayant pour but de subventionner les investissements ou les frais généraux, autres que de personnel, nécessaires à la création ou au fonctionnement du poste nouveau.

A l'article 3, il est prévu que les entreprises peuvent bénéficier de l'intervention de l'Etat pour les projets qu'elles introduisent et mènent seules. Cette intervention laisse aux entreprises la charge d'une contribution personnelle plus importante que lorsqu'elles s'assurent par contrat de l'assistance ou des conseils d'un organisme compétent dans le domaine du projet. Dans ce dernier cas, l'intervention de l'Etat est celle, plus substantielle, qui est prévue par la réglementation relative au cadre spécial temporaire. L'obtention d'une telle assistance présente en effet des avantages propres à accroître le succès du projet et il y a donc lieu de l'encourager.

L'article 4 précise que l'Office national de l'emploi est chargé de la liquidation de l'intervention de l'Etat aux bénéficiaires. Ceux-ci étant les employeurs, il s'agit donc d'un remboursement total ou partiel des rémunérations et charges sociales dues en raison de l'occupation du travailleur.

Afin de rencontrer le premier des objectifs immédiats de la mesure, qui est de concourir à la résorption du chômage, il a été prévu à l'article 5 que les emplois visés par l'arrêté ne pourront être confiés qu'à des chômeurs indemnisés.

On a également considéré comme tel les chômeurs occupés par les pouvoirs publics et les travailleurs occupés dans le cadre spécial temporaire ou dans le troisième circuit de travail.

On peut en effet présager que, parmi ces travailleurs précités, il s'en trouvera qui, ayant la formation et l'expérience professionnelles requises, seront attirés et par le contenu du travail à réaliser et par la perspective d'occuper à l'issue du projet un emploi stable qu'ils auront eux-mêmes créé au départ d'une tâche temporaire.

La disposition de l'article 6 a pour but d'éviter qu'un emploi existant ne soit directement ou indirectement converti en un emploi subventionné. Le contrôle du respect de cette disposition par les employeurs pourra notamment être opéré sur base des déclarations à l'O.N.S.S. et de l'organigramme de l'entreprise.

L'article 7 reprend une disposition usuelle en la matière. Il est normal en effet d'exiger d'un employeur qui sollicite une intervention financière de l'Etat pour la création de nouveaux emplois qu'il ait au préalable rempli ses obligations légales en matière d'engagement de stagiaires et de remplacement de travailleurs prépensionnés.

oordeelkundig gebruik van de aan deze maatregel verbonden kredieten ons ertoe gebracht te bepalen dat deze kredieten uitsluitend bestemd zouden moeten zijn voor de ondernemingen die zonder Staatstegemoetkoming niet in staat zijn de gecreëerde arbeidsplaatsen integraal te financieren.

De basis voor de berekening van de Staatstegemoetkoming is bepaald in de 1ste en 2de paragraaf van artikel 2. De basis is niet het contractueel loon dat de werkgever aan de bij artikel 10 bedoelde werknemer uitbetaalt, maar wel het loon zoals het vastgesteld is bij de bepalingen betreffende het bijzonder tijdelijk kader, m.a.w. het beginloon dat voor dezelfde of een analoge functie aan een lid van het Rijkspersoneel wordt toegekend of 90 pct. van dit loon indien de uitgeoefende functie met niveau 1 overeenstemt.

De maximale looptijd van de Staatstegemoetkoming werd vastgesteld op twee jaar. Een verlenging van de tegemoetkoming kan toegestaan worden voor zover de totale duur van een zelfde tewerkstelling twee jaar niet overschrijdt.

Krachtens § 3 kunnen de werknemers die voor de uitvoering van een project tewerkgesteld worden hun dienstprestaties ofwel halftijds ofwel voltijds verrichten. De Staatstegemoetkoming kan worden toegekend ongeacht het aantal halftijds tewerkgestelde werknemers, voor zover voor een zelfde project, al hun dienstprestaties samen niet meer bedragen dan die welke door drie voltijdse werknemers verricht zouden zijn.

Het cumulatieverbod bedoeld in § 4, betreft niet de tegemoetkomingen die ten laste vallen van een andere begroting dan die van het Rijk. Bovendien sluit dit verbod niet de eventuele voordelen uit die de subsidiëring tot doel zouden hebben van de investeringen of de algemene kosten, andere dan die voor het personeel, die nodig zijn voor de oprichting of de functionering van de gecreëerde arbeidsplaats.

In artikel 3 wordt bepaald dat de ondernemingen voor de Staatstegemoetkoming in aanmerking komen voor de projecten die zij alleen indienen en uitvoeren. Deze tegemoetkoming laat aan de ondernemingen de last over van een persoonlijke bijdrage die groter is dan wanneer ze zich, bij overeenkomst, van de bijstand of het advies van een instelling zouden verzekeren die bevoegd is op het gebied van het project. In dit laatste geval is de Staatstegemoetkoming de meer substantiële tegemoetkoming waarin voorzien is door de reglementering betreffende het bijzonder tijdelijk kader. Het verkrijgen van dergelijke bijstand houdt immers voordelen in waardoor de doeltreffendheid van het project kan worden vergroot zodat zulks moet worden aangemoedigd.

Artikel 4 bepaalt dat de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening belast wordt met de uitbetaling van de Staatstegemoetkoming aan de rechthebbers. Daar deze de werkgevers zijn, gaat het dus om een gehele of gedeeltelijke terugbetaling van de lonen en de sociale lasten die verschuldigd zijn uit hoofde van de tewerkstelling van de werknemer.

Om tegemoet te komen aan de eerste der onmiddellijke oogmerken van de maatregel, die erin bestaat de opslorping van de werkloosheid in de hand te werken is er in artikel 5 bepaald dat de in het besluit bedoelde arbeidsplaatsen enkel aan uitkeringsgerechtigde werklozen mogen worden toegekend.

Als dusdanig zijn ook beschouwd de werklozen die door de overheid tewerkgesteld zijn, de werknemers die aangeworven zijn in het bijzonder tijdelijk kader en de werknemers die in het derde arbeidscircuit tewerkgesteld zijn.

Men kan er immers van uitgaan dat er onder deze werknemers, die zich in een onzekere arbeidssituatie bevinden, mensen bevinden die de nodige opleiding en beroepservaring hebben en die worden aangetrokken door de inhoud van het te leveren werk en door het vooruitzicht dat zij na de beëindiging van het project zullen worden aangeworven in een stabiele betrekking die zij zelf vanuit een tijdelijke taak hebben gecreëerd.

De maatregel in artikel 6 heeft tot doel te voorkomen dat een bestaande arbeidsplaats rechtstreeks of indirect zou herleid worden tot een gesubsidieerde arbeidsplaats. Het toezicht op de naleving van deze bepaling door de werkgevers zal inzonderheid kunnen uitgeoefend worden op basis van de aangiften bij de R.S.Z. en van het organigram van de onderneming.

Artikel 7 herneemt een met betrekking tot deze materie gebruikelijke bepaling. Het is trouwens normaal dat van een werkgever die een financiële Staatstegemoetkoming voor het creëren van nieuwe arbeidsplaatsen aanvraagt wordt geëist dat hij vooraf zijn wettelijke verplichtingen inzake de aanwerving van stagiaires en de vervanging van werknemers met brugpensioen heeft vervuld.

L'article 8 rappelle l'obligation qu'a l'employeur de notifier à l'Office national de l'Emploi tout emploi vacant dans l'entreprise depuis trois jours ouvrables au moins (A.R. du 5 décembre 1969 et A.M. du 8 décembre 1969).

Les parties pourront, en application de l'article 9, déterminer les modalités du contrat de travail en fonction des circonstances. Ainsi le contrat pourra-t-il être conclu pour une durée déterminée ou indéterminée, avec ou sans clause d'essai. S'il s'agit d'un contrat conclu pour un travail à temps partiel, ce contrat devra être conclu pour un travail à mi-temps.

L'article 10 précise que l'employeur doit allouer au travailleur une rémunération qui sera au moins égale à celle prévue par les dispositions relatives au cadre spécial temporaire. L'employeur reste cependant tenu de se conformer, le cas échéant, aux barèmes plus favorables qui seraient prévus par des conventions collectives. Il peut en outre accorder au travailleur un supplément de rémunération.

On rappellera qu'en tout état de cause, le montant de la rémunération qui est pris en considération pour déterminer l'intervention de l'Etat est fixé à l'article 2, § 2.

L'article 11 précise que c'est auprès des Exécutifs régionaux que les demandeurs introduiront les projets pour lesquels ils sollicitent l'intervention de l'Etat. En application des pouvoirs qu'elles tiennent de la loi spéciale du 8 août 1980, il appartiendra aux Régions de faire connaître les règles qu'elles appliqueront pour instruire les demandes d'approbation des projets.

Les Exécutifs régionaux sélectionneront les demandes en fonction des besoins spécifiques de la région et compte tenu des critères fixés à l'article 1er, § 1er, 3° et 4°, du présent arrêté.

Pour les projets qu'ils estiment dignes d'intérêt, ces Exécutifs négocieront avec les demandeurs le projet de convention dont il est question à l'article 12 et qui servira de base à l'intervention de l'Etat.

Aux termes des articles 12 et 13, le projet de convention sera soumis au Ministre de l'Emploi et du Travail qui, avant de l'approuver, vérifiera la conformité du projet aux prescriptions du présent arrêté, s'assurera de la disponibilité des crédits budgétaires et de la sauvegarde des conditions d'une saine concurrence. Pour ce dernier élément il recueillera l'avis du Ministre des Classes moyennes.

Le présent arrêté ne règle pas le contrôle de la réalisation des projets, les modalités de ce contrôle et la désignation des fonctionnaires qui en sont chargés; ces diverses tâches entrent en effet dans le pouvoir d'exécution dont les Régions disposent en vertu de la loi spéciale du 8 août 1980.

Les articles 15 et 16 attribuent au Roi le pouvoir de déterminer la procédure d'exécution relative à l'introduction des demandes d'intervention financière de l'Etat, au paiement de celle-ci et à la récupération des sommes qui auraient été indûment versées. Il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très fidèles  
et très respectueux serviteurs,

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

Le Ministre des Classes Moyennes,

A. DEMUYTER

Artikel 8 wijst op de verplichting van de werkgever om de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening op de hoogte te brengen van elke vacature die sedert ten minste drie werkdagen in de onderneming bestaat (K.B. 5 december 1969 en M.B. 8 december 1969).

In toepassing van artikel 9 zullen de partijen de regels van de arbeidsovereenkomst naar gelang van de omstandigheden kunnen bepalen; de overeenkomst zal aldus voor bepaalde of onbepaalde tijd, met of zonder proefperiode, kunnen worden gesloten. Indien het een voor deeltijdse arbeid gesloten overeenkomst betreft, moet deze overeenkomst ook voor halftijdse arbeid worden gesloten.

Artikel 10 bepaalt dat de werkgever aan de werknemer een loon moet betalen dat ten minste gelijk is aan het loon dat in de bepalingen betreffende het bijzonder tijdelijk kader wordt vastgesteld. De werkgever blijft evenwel verplicht zich eventueel te houden aan de gunstigere loonregelingen die bij collectieve arbeidsovereenkomsten zouden zijn vastgesteld. Bovendien kan bij aan de werknemer een bijkomend loon toekennen.

herinnerd dat hoe dan ook, het bedrag van het loon, dat in aanmerking wordt genomen ter bepaling van de Staatstegemoetkoming, is vastgesteld in artikel 2, § 2.

In artikel 11 wordt gepreciseerd dat de aanvragers de projecten waarvoor zij Staatstegemoetkoming bekomen bij de Gewestexecutieven moeten indienen. Overeenkomstig de bevoegdheid die zij hebben krachtens de bijzondere wet van 8 augustus 1980, maken de Gewesten de regels bekend die zij zullen toepassen om de aanvragen voor goedkeuring van de projecten te onderzoeken.

De Gewestexecutieven selecteren de aanvragen naar gelang van de specifieke behoeften van het gewest en rekening houdend met de criteria die zijn vastgesteld bij artikel 1, § 1, 3° en 4°, van dit besluit.

Voor de ontwerpen die zij de moeite waard achten, plegen die Executieven overleg met de aanvragers over het in artikel 12 bedoelde ontwerp van overeenkomst dat tevens als basis van de Staatstegemoetkoming moet dienen.

Krachtens artikelen 12 en 13, wordt dit ontwerp van overeenkomst door de Gewestexecutieven aan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid voorgelegd die, vooraleer deze goed te keuren, nagaat of het project met de voorschriften van dit besluit overeenstemt, zich vergewist of er begrotingskredieten beschikbaar zijn en de voorwaarden voor een gezonde concurrentie in acht zijn genomen. Voor dit laatste wint hij het advies in van de Minister van Middenstand.

Dit besluit regelt niet het toezicht op de uitvoering van de projecten, noch de wijze van toepassing van dat toezicht en de aanwijzing van de ambtenaren die daarmee zijn belast; die diverse taken behoren immers tot de uitvoeringsbevoegdheid waarover de Gewesten krachtens de bijzondere wet van wet van 8 augustus 1980 beschikken.

Krachtens artikelen 15 en 16 kan de Koning de uitvoeringsprocedure bepalen met betrekking tot de indiening van de aanvragen om financiële Staatstegemoetkoming, tot de uitbetaling ervan en tot de terugvordering van de sommen die onrechtmatig zouden zijn gestort. Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

De Minister van Middenstand,

A. DEMUYTER

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 9 novembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 123 « relatif à l'engagement de chômeurs affectés à certains projets d'expansion économique au bénéfice de petites et moyennes entreprises », a donné le 17 novembre 1982 l'avis suivant :

En égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent :

1. Le projet a pour but de créer des emplois dans les petites et moyennes entreprises grâce à une intervention de l'Etat dans les coûts salariaux et les charges sociales afférents à des projets qui doivent consister en la réalisation de produits nouveaux, l'application de nouvelles méthodes de production, la promotion des exportations, de l'économie d'énergie ou de matières premières.

Le projet trouve ainsi son fondement légal dans l'article 1er, 7° de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, en vertu duquel le Roi peut, dans les limites de la loi, prendre toutes les mesures utiles en vue de réaliser un programme de résorption du chômage.

2. Les emplois à subventionner doivent être occupés par des chômeurs complets indemnisés, en ce compris — ainsi que l'a déclaré le délégué du Gouvernement — les chômeurs occupés par les pouvoirs publics, les travailleurs occupés dans le cadre spécial temporaire et les travailleurs engagés dans le troisième circuit de travail.

Il s'agit par conséquent du placement des chômeurs visé à l'article 6, § 4er, IX, 2°, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980. La réglementation relative à cette matière relève du pouvoir national, mais sa mise en œuvre est de la compétence des Régions.

3. Conformément à la disposition de l'article 6, § 4, 3°, de la loi spéciale du 8 août 1980, les Exécutifs régionaux doivent être « associés... aux mesures pour le placement des chômeurs... ».

Sur la base des déclarations faites par le Premier Ministre en Commission de la Chambre lors de la discussion de l'article 6, §§ 2 à 7, de la loi spéciale (Doc. Chambre, 627, 1979-1980, n° 10, p. 109) et de la référence qui a été faite à cette occasion à une note reprise dans le rapport concernant la discussion du « projet de loi spéciale des régions et des communautés » en Commission du Sénat (voir Doc. Sénat, 261, S.E. 1979), n° 2, p. 181 (alinéa 6), et 182 (alinéa 1er), on peut admettre que le Gouvernement national satisfait à la formalité imposée par l'article 6, § 4, de la loi spéciale, en sollicitant l'avis des Exécutifs régionaux sur les mesures visées par cet article.

La question est de savoir si cette formalité substantielle a été dûment remplie dans le cadre du présent projet et à l'égard de chaque Exécutif.

S'il devrait apparaître de la comparaison du texte du projet sur lequel l'avis des Exécutifs a été recueilli, avec le texte du présent projet que ce dernier comporte des dispositions nouvelles par rapport au projet transmis pour avis aux trois Exécutifs, il y aurait lieu de recueillir à nouveau l'avis de ces Exécutifs sur ces dispositions.

Pour le cas où le présent projet comporterait une disposition qui y a été insérée à la suite de l'avis d'un Exécutif, cette disposition devrait être soumise à l'avis des autres Exécutifs.

Lorsque, dans les cas qui viennent d'être évoqués, les avis, soit des trois Exécutifs, soit des deux autres Exécutifs, n'ont pas été recueillis à nouveau, la formalité substantielle n'est pas dûment remplie.

Enfin, il est d'usage constant que le Conseil d'Etat, section de législation, donne son avis après que toutes les consultations préalables imposées par la loi ou en vertu de celle-ci ont eu lieu. Cela vaut également pour l'association des Exécutifs régionaux à l'élaboration du présent projet d'arrêté.

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 9e november 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 123 « betreffende de aanwerving van werklozen voor bepaalde projecten van economische expansie, ten gunste van sommige kleine en middelgrote ondernemingen », heeft de 17e november 1982 het volgende advies gegeven :

Ingevolge de opgelegde korte termijn moet het advies worden beperkt tot de opmerkingen die hierna volgen.

1. Het ontwerp heeft tot doel in de kleine en middelgrote ondernemingen arbeidsplaatsen te creëren door een tegemoetkoming vanwege de Staat in de loon- en sociale zekerheidskosten van projecten die moeten bestaan uit het voortbrengen van nieuwe produkten, het aanwenden van nieuwe produktiemethodes, het bevorderen van de uitvoer of de besparing van energie of van grondstoffen.

Daardoor vindt het ontwerp zijn rechtsgrond in artikel 1, 7°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, naar luid waarvan de Koning, binnen de grenzen van de wet alle nuttige maatregelen kan nemen ten einde een programma tot opslorping van de werkloosheid te verwezenlijken.

2. In de te betoelagen arbeidsplaatsen moeten en uitkeringsgerechtigde volledig werklozen worden tewerkgesteld, inbegrepen — zoals door de gemachtigde van de Regering is verklaard — door de overheid tewerkgestelde werklozen, in het bijzonder tijdelijk kader tewerkgestelde werknemers en werknemers die in een derde arbeidscircuit zijn tewerkgesteld.

Het gaat derhalve om de plaatsing van werklozen, bedoeld in artikel 6, § 1, IX, 2°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. De desbetreffende regelen behoren tot de bevoegdheid van de nationale overheid, maar de uitvoering ervan is zaak van de Gewesten.

3. Overeenkomstig het bepaalde in artikel 6, § 4, 3°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 moeten de Gewestexecutieven « worden betrokken bij (...) de maatregelen ter plaatsing van de werklozen... ».

Op grond van de verklaringen van de Eerste Minister in de Kamercommissie tijdens de bespreking van artikel 6, §§ 2 tot 7, van de bijzondere wet (Gedr. St. Kamer, 627, 1979-1980, nr. 10, blz. 109) en de verwijzing, te dier gelegenheid, naar een nota opgenomen in het verslag over de bespreking van het « ontwerp van bijzondere gewest- en gemeenschapswet » in de Senaatscommissie (zie Gedr. St. Senaat, 261, (B.Z. 1979), nr. 2, blz. 181 (zesde lid) en blz. 182 (eerste lid), mag worden aangenomen dat de Nationale Regering de door artikel 6, § 4, van de bijzondere wet opgelegde formaliteit vervult door aan de Gewestexecutieven over de in dat artikel bedoelde maatregelen advies te vragen.

De vraag is of deze substantiële formaliteit in verband met het huidige ontwerp en ten opzichte van iedere Executieve naar behoren is nageleefd.

In geval uit de vergelijking van de tekst van het ontwerp, waarover het advies van de Executieven is ingewonnen, met het huidige ontwerp mocht blijken dat het huidige ontwerp bepalingen bevat die ten opzichte van het ontwerp, medegedeeld voor advies aan de drie Executieven, nieuw zijn, dan moet over die bepalingen opnieuw het advies van de drie Executieven worden ingewonnen.

In geval het huidige ontwerp een bepaling bevat die er werd ingevoegd ingevolge het advies van een Executieve, dan moet over die ingevoegde bepaling het advies van de andere Executieven worden ingewonnen.

Mocht in de bedoelde gevallen het advies van de drie Executieven, respectievelijk van de twee andere Executieven niet opnieuw worden ingewonnen, dan werd de substantiële formaliteit niet naar behoren nageleefd.

Ten slotte is het een vast gebruik dat de Raad van State, afdeling wetgeving, advies uitbrengt nadat alle voorafgaande, bij of krachtens de wet opgelegde raadplegingen hebben plaatsgevonden. Dat geldt ook voor het betrekken van de Gewestexecutieven bij de totstandkoming van dit ontwerpbesluit.

4. Selon les articles 11 et 12 du projet, la procédure d'introduction et d'instruction des demandes d'approbation du projet ainsi que les critères de sélection des demandes seront déterminés par les Exécutifs régionaux.

Il est évident que le Roi ne trouve pas dans la loi du 2 février 1982 le pouvoir d'attribuer de nouvelles compétences aux Régions. La compétence dont les Régions disposent en matière de politique de l'emploi, en l'occurrence, dans le domaine du placement des chômeurs, ne peut être que celle qui est définie par l'article 6, § 1er, IX, 2°, de la loi spéciale du 8 août 1980.

En outre, ainsi qu'il a été observé ci-dessus, le cadre nominatif, en ce qui concerne le placement des chômeurs, est demeuré national et les Régions n'ont en la matière qu'un pouvoir d'exécution. Cela ressort principalement de la déclaration que le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles de l'époque a faite au cours de la discussion au Parlement du projet de loi dont est issue la loi spéciale du 8 août 1980 :

« Mijnheer de Voorzitter, In de memorie van toelichting bij ontwerp nr. 434 wordt uitdrukkelijk gesteld dat het gaat over een uitvoerende bevoegdheid en dat het normatief kader nationaal blijft. In die zin heeft de commissie die tekst aangenomen. » (Annales parlementaires, Sénat, séance du 23 juillet 1980.)

Les articles 11 et 12 ne peuvent dès lors être maintenus dans le projet avec leur formulation actuelle.

La suppression de la disposition de l'article 11 du projet n'empêche pas que les Régions, en application du pouvoir qu'elles tiennent de la loi spéciale, fassent connaître les règles qu'elles appliqueront pour instruire les demandes d'approbation d'un projet. Par ailleurs, il serait fort utile de compléter le projet par une disposition aux termes de laquelle les demandes d'approbation d'un projet seront introduites auprès de la Région.

En ce qui concerne la sélection des demandes, il y a lieu d'observer — compte tenu également du fait, d'une part, qu'aucune clé de répartition entre les Régions n'est prévue, et d'autre part, que l'approbation d'un projet par la Région ouvre la possibilité d'obtenir une intervention de l'Etat — que la fixation des critères n'entre pas dans le pouvoir d'exécution dont les Régions disposent en matière de placement des chômeurs. La fixation de ces critères relève donc du pouvoir normatif national. Toutefois, les critères peuvent être formulés de manière à laisser aux Régions la possibilité, lors de la sélection, de tenir compte des besoins spécifiques de la région intéressée.

Il résulte également de ce qui précède que, l'article 1er, § 1er, 2°, du projet définissant comme « pouvoir compétent » les Exécutifs régionaux, les mots « par le pouvoir compétent » doivent être supprimés à l'article 1er, § 1er, 4°, b.

5. Sur le plan de la répartition des compétences entre l'Etat et les Régions arrêtée par la loi spéciale du 8 août 1980, il y a lieu en outre d'attirer l'attention sur la disposition de l'article 17 du projet, aux termes de laquelle le pouvoir compétent (lire : l'Exécutif régional) exerce le contrôle de la réalisation des projets, en règle les modalités et désigne les fonctionnaires chargés du contrôle. Ces diverses tâches entrent dans le pouvoir d'exécution dont les Régions disposent en vertu de la loi spéciale du 8 août 1980. Elles ne doivent dès lors plus être mentionnées dans le présent projet. Afin d'éviter toute incertitude quant aux pouvoirs des Régions, il est recommandé cependant de les raporter dans le rapport au Roi.

6. Si le Gouvernement tient à définir les Exécutifs régionaux comme « pouvoir compétent », ainsi que le propose l'article 1er, § 1er, 2°, du projet, il convient de rédiger cette disposition comme suit :

« 2° le pouvoir compétent : les Exécutifs régionaux, chacun pour ce qui le concerne, ainsi que l'autorité compétente pour le territoire autre que celui de la Région wallonne ou de la Région flamande, comme prévu par l'article 6, § 7, de la loi spéciale du 8 août 1980; ».

Dans le même article 1er, § 1er, 4°, b, il est question d'entreprises « actuellement ou potentiellement performantes ». Il appartiendra au Gouvernement d'examiner s'il n'y a pas de formule plus adéquate.

4. Volgens de artikelen 11 en 12 van het ontwerp zullen de procedure voor de indiening en het onderzoek van de aanvragen om goedkeuring van het project en de criteria volgens welke de aanvragen worden geselecteerd, door de Gewestexecutieven worden vastgesteld.

Het ligt voor de hand dat de Koning aan de wet van 2 februari 1982 niet de macht ontleent om aan de Gewesten nieuwe bevoegdheden toe te kennen. De bevoegdheid waarover de Gewesten ter zake van het tewerkstellingsbeleid beschikken, in dit geval met betrekking tot de plaatsing van werklozen, kan geen andere zijn dan die welke in artikel 6, § 1, IX, 2°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 is omschreven.

Bovendien is, zoals boven al is opgemerkt, met betrekking tot de plaatsing van werklozen het normatief kader nationaal gebleven en hebben de Gewesten ter zake slechts een uitvoerende bevoegdheid. Dat blijkt vooral uit de verklaring, tijdens de parlementaire behandeling van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, van de toenmalige Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen :

« Mijnheer de Voorzitter, In de memorie van toelichting bij ontwerp nr. 434 wordt uitdrukkelijk gesteld dat het gaat over een uitvoerende bevoegdheid en dat het normatief kader nationaal blijft. In die zin heeft de commissie die tekst aangenomen. » (Parlementaire Handelingen, Senaat, zitting van 23 juli 1980.)

De artikelen 11 en 12 kunnen dan ook in hun huidige formulering in het ontwerp niet behouden blijven.

De schrapping van het bepaalde in artikel 11 van het ontwerp neemt evenwel niet weg dat de Gewesten, met toepassing van de bevoegdheid welke zij aan de bijzondere wet ontleenen, de regels kenbaar maken welke zij bij het onderzoek van de aanvragen om goedkeuring van een project zullen volgen. Overigens zal het ontwerp zeer dienstig worden aangevuld met een bepaling naar luid waarvan de aanvragen om goedkeuring van een project bij het Gewest zullen worden ingediend.

Wat betreft de selectie van de aanvragen, moet worden opgemerkt dat — mede gelet op het feit enerzijds dat in geen verdeelsleutel tussen de Gewesten is voorzien, anderzijds dat de goedkeuring door het Gewest van een project de kans op een Staatssusvenkomst opent — de vaststelling van de criteria niet kan worden ingepast in de uitvoeringsbevoegdheid waarover de Gewesten met betrekking tot de plaatsing van werklozen beschikken. Het vaststellen van de desbetreffende criteria valt dan ook binnen de normatieve nationale bevoegdheid. De criteria kunnen wel zodanig worden geformuleerd dat aan de Gewesten de mogelijkheid wordt gelaten bij de selectie van de projecten oog te hebben voor de specifieke behoeften van het betrokken gebied.

Uit het voorgaande volgt tevens dat, erop gelet dat volgens de bewoordingen van artikel 1, § 1, 2°, van het ontwerp, de Gewestexecutieven als « de bevoegde overheid » worden omschreven in artikel 1, § 1, 4°, b, de woorden « de door de bevoegde overheid » dienen te vervallen.

5. Met betrekking tot de in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 vastgelegde bevoegdheidsverdeling tussen Staat en Gewesten, moet nog gewezen worden op het bepaalde in artikel 17 van het ontwerp naar luid waarvan de bevoegde overheid (lees : de Gewestexecutieve) het toezicht uitoefent op de realisatie van de projecten, de modaliteiten ervan regelt en de ambtenaren aanwijst die met het toezicht zijn belast. Die diverse taken behoren tot de uitvoeringsbevoegdheid waarover de Gewesten krachtens de bijzondere wet van 8 augustus 1980 beschikken. Zij horen dan ook niet meer in dit ontwerp tot uitdrukking te worden gebracht. Ter voorkoming van elke onzekerheid omtrent de Gewestbevoegdheid, verdient het wel aanbeveling deze in het verslag aan de Koning in herinnering te brengen.

6. Indien de Regering erop staat, zoals in artikel 1, § 1, 2°, van het ontwerp wordt voorgesteld, de Gewestexecutieven als « bevoegde overheid » te omschrijven, redigere men die bepaling als volgt :

« 2° de bevoegde overheid : de Gewestexecutieven, ieder wat haar betreft, alsmede de overheid die bevoegd is voor het andere grondgebied dan dat van het Vlaamse Gewest of het Waalse Gewest, zoals bepaald door artikel 6, § 7, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980; ».

In hetzelfde artikel 1, § 1, 4°, b, is er sprake van ondernemingen die « actueel of potentieel goed presterend » zijn. De Regering zal moeten nagaan of geen meer adequate formule voorhanden is.

Toujours dans le même article 1er, la version néerlandaise du § 2 est manifestement une mauvaise traduction du texte français. Il s'agit de l'assimilation éventuelle d'autres formes de sécurité sociale à celle qui est visée dans la condition du § 1er, 4°, a, et non de l'inverse, comme l'énonce la version néerlandaise.

7. Dans le texte néerlandais de l'intitulé du chapitre II il y a lieu d'écrire : « Staatstegemoetkoming » au lieu de « Tegemoetkoming van de Staat ».

8. Dans le texte néerlandais de l'article 2, § 3, et dans toutes les autres dispositions du projet il convient, par souci d'unité dans la terminologie, d'écrire « Staatstegemoetkoming » au lieu de « Staatstussenkomst ».

9. Dans le texte néerlandais de l'article 3, il y a lieu d'écrire : — dans la phrase introductive du § 1er : « Voor de Staatstegemoetkoming komen in aanmerking : » ;

— au § 1er, 2° : « ... een instelling van openbaar nut voor onderzoek, bijstand aan ondernemingen of economische ontwikkeling, hetzij elke andere instelling met rechtspersoonlijkheid die sedert ten minste twee jaar bedrijvig is en hetzelfde doel beoogt » ;

— au § 2, 1° et 2° : « Staatstegemoetkoming » au lieu de « Staatstussenkomst » et « loon » au lieu de « bezoldiging ».

Dans la version française du § 2, il y a lieu d'écrire « Le taux... est fixé... » au lieu de « La mesure... est fixée... ».

10. Compte tenu des explications fournies par le délégué du Gouvernement, il y a lieu à l'article 5, alinéa 2, d'écrire : « Pour l'application du présent article, sont également considérés comme chômeurs complets indemnisés... ».

Il conviendra d'adapter le texte du rapport au Roi sur ce point.

11. A propos de l'article 10, le rapport au Roi précise que le salaire minimum visé par cette disposition est celui qui est pris en considération pour l'intervention de l'Etat, et que les suppléments seraient à la charge de l'employeur. Cette intention ne se retrouve pas dans le texte de l'article 10.

12. Eu égard à la disposition de l'article 14, il vaudrait mieux rédiger l'article 13 comme suit :

« Article 13. Lorsque la demande a reçu l'accord du pouvoir compétent, celui-ci soumet au Ministre un projet de convention entre l'Etat et le demandeur.

Les termes... (suite comme au projet). »

13. L'article 14, alinéa 2, dispose :

« La décision du Ministre est conditionnée par la disponibilité des crédits budgétaires et le respect des conditions d'une saine concurrence. »

Selon le rapport au Roi, le Ministre vérifiera en outre si le projet est conforme aux prescriptions de l'arrêté en projet. Cela n'est pas énoncé dans le texte du projet.

A l'alinéa 3 du même article 14, la disposition serait plus correctement libellée comme suit : « La signature de la convention par le Ministre confère au demandeur le droit d'engager, dans les limites du présent arrêté et du projet approuvé, de nouveaux travailleurs à charge de l'Etat. Le Ministre notifie la convention signée au pouvoir compétent, au demandeur et à l'Office national de l'emploi ».

14. A l'article 15, il y a lieu d'écrire : « Les engagements doivent être réalisés dans des douze mois de la notification visée à l'article 14. Passé... ».

15. Le Ministre des Classes moyennes étant également associé au présent arrêté, il convient qu'il le soit aussi à la présentation, au contreseing et à l'exécution de l'arrêté.

16. Enfin, le Conseil d'Etat attire l'attention du Gouvernement sur le fait que surtout le texte néerlandais du projet laisse à désirer sur le plan linguistique. Il y a lieu dès lors de remanier sérieusement ce texte.

Nog in hetzelfde artikel 1, is het bepaalde in § 2 kennelijk een slechte vertaling van de Franse tekst. Het gaat erom met de voorwaarde op het stuk van sociale verzekering als bepaald in § 1, 4°, a, eventueel andere vormen van sociale verzekering gelijk te stellen, en niet omgekeerd, zoals geformuleerd in de Nederlandse versie.

7. In het opschrift van hoofdstuk II schrijve men : « Staatstegemoetkoming » in plaats van « Tegemoetkoming van de Staat ».

8. In artikel 2, § 3, en overal elders in het ontwerp, schrijve men omwille van de eenheid in terminologie « Staatstegemoetkoming » in plaats van « Staatstussenkomst ».

9. In artikel 3 schrijve men :

— in de inleidende zin van § 1 : « Voor de Staatstegemoetkoming komen in aanmerking : » ;

— in § 1, 2° : « ... een instelling van openbaar nut voor onderzoek, bijstand aan ondernemingen of economische ontwikkeling, hetzij elke andere instelling met rechtspersoonlijkheid die sedert ten minste twee jaar bedrijvig is en hetzelfde doel beoogt » ;

— in § 2, 1° en 2° : « Staatstegemoetkoming » in plaats van « Staatstussenkomst » en « loon » in plaats van « bezoldiging ».

In de Franse tekst van § 2 schrijve men : « Le taux... est fixé » in plaats van « La mesure... est fixée... ».

10. Rekening houdende met de toelichting die door de gemachtigde van de Regering is verstrekt, leze men in artikel 5, tweede lid : « Voor de toepassing van dit artikel worden eveneens als uitkeringsgerechtigde... ».

De tekst van het verslag aan de Koning zal op dat punt moeten worden aangepast.

11. Omtrent artikel 10 vermeldt het verslag aan de Koning dat het in dit artikel bepaalde minimumloon het loon is dat voor de tegemoetkoming van de Staat in aanmerking komt. Supplementen zouden ten laste van de werkgever komen. Deze bedoeling is niet terug te vinden in artikel 10.

12. Gelet op het bepaalde in artikel 14, ware artikel 13 beter gesteld als volgt :

« Artikel 13. Wanneer de aanvraag de instemming heeft van de bevoegde overheid, legt deze een ontwerp van overeenkomst tussen de Staat en de aanvrager aan de Minister voor.

De termen... (voorts zoals in het ontwerp). »

13. Artikel 14, tweede lid, stelt het volgende :

« De beslissing van de Minister wordt bepaald door de beschikbaarheid van de begrotingskredieten en door de naleving van de voorwaarden voor een gezonde concurrentie. »

Volgens het verslag aan de Koning zal de Minister bovendien nagaan of het project met de voorschriften van het ontwerpbesluit in overeenstemming is. Dat staat niet in de tekst van het ontwerp.

In het derde lid van hetzelfde artikel 14 ware het juist te stellen : « De ondertekening van de overeenkomst door de Minister verleent aan de aanvrager het recht om, binnen de grenzen van dit besluit en van het goedgekeurde project, ten laste van de Staat nieuwe werknemers aan te werven. De Minister geeft van de ondertekende overeenkomst kennis aan de bevoegde overheid, de aanvrager en de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening. »

14. In artikel 15 leze men : « De aanwervingen moeten geschieden binnen twaalf maanden na de kennisgeving bedoeld in artikel 14. Na... ».

15. Aangezien ook de Minister van Middenstand bij dit besluit is betrokken, past het dat deze het mee voordraagt, ondertekent en belast wordt met de uitvoering.

16. Tot slot mag de aandacht van de Regering erop worden gevestigd dat vooral de Nederlandse tekst taalkundig niet voldoet. Deze dient grondig te worden herzien.

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;  
H. Coremans; Gh. Tacq, conseillers d'Etat;  
G. Schrans; J. Gijssels, assesseurs de la section de législation;  
Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par M. J. Vermeire, auditeur.

Le Greffier,  
M. Benard.

Le président,  
H. Adriaens.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 123 relatif à l'engagement de chômeurs affectés à certains projets d'expansion économique au bénéfice de petites et moyennes entreprises

BAUDOQUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 7°, et l'article 3, § 2;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment l'article 6, § 1er, IX, 2°;

Vu l'avis des Exécutifs visés par l'article 6, § 4, 3° et § 7 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de Notre Ministre des Classes moyennes, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

#### CHAPITRE Ier. — Définitions

Article 1er. § 1er. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1° le Ministre : le Ministre de l'Emploi et du Travail;

2° le pouvoir compétent : les Exécutifs régionaux, chacun pour ce qui le concerne ainsi que l'autorité compétente pour le territoire autre que celui de la Région wallonne ou de la Région flamande, comme prévu par l'article 6, § 7, de la loi spéciale du 8 août 1980;

3° le projet : tout programme,

a) ayant pour but soit l'étude ou la recherche en vue de la mise au point de produits ou de procédés nouveaux, soit la promotion des exportations, soit l'économie d'énergie ou de matières premières;

b) dont la réalisation doit normalement produire des effets favorables sur l'évolution de l'emploi ou sur sa consolidation;

4° petites et moyennes entreprises : les entreprises industrielles ou commerciales :

a) dont la moyenne du nombre de travailleurs, déclarés à l'Office national de sécurité sociale pour le trimestre précédant celui au cours duquel la demande est introduite, est comprise entre 3 et 100 travailleurs;

b) qui établissent qu'elles sont capables de mener à bien un projet, mais ne pourraient pas le mettre en œuvre sans l'intervention de l'Etat.

§ 2. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et aux conditions qu'il détermine, assimiler à l'assujettissement au régime de sécurité sociale des travailleurs salariés visé au § 1er, 4°, a, l'assujettissement à tout autre régime de sécurité sociale.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;  
H. Coremans; Gh. Tacq, staatsraden;  
G. Schrans; J. Gijssels, assessoren van de afdeling wetgeving;  
Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Vermeire, auditeur.

De griffier,  
M. Benard.

De voorzitter,  
H. Adriaens.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 123 betreffende de indienstneming van werklozen voor bepaalde projecten van economische expansie ten bate van kleine en middelgrote ondernemingen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op artikel 1, 7°, en op artikel 3, § 2;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op artikel 6, § 1, IX, 2°;

Gelet op het advies van de Executieven bedoeld bij artikel 6, § 4, 3°, en § 7 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Middenstand, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

#### HOOFDSTUK 1. — Begripsomschrijving

Artikel 1. § 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° de Minister : De Minister van Tewerkstelling en Arbeid;

2° de bevoegde overheid : de Gewestexecutieven, ieder wat haar betreft, alsmede de overheid die bevoegd is voor het ander grondgebied dan dat van het Waalse Gewest of dat van het Vlaamse Gewest, zoals bepaald door artikel 6, § 7, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980;

3° het project : elk programma,

a) dat gericht is hetzij op studie of onderzoek ter ontwikkeling van nieuwe produkten of procédés, hetzij op bevordering van de uitvoer, hetzij op besparing van energie of grondstoffen;

b) waarvan de realisatie normaal tot gunstige gevolgen moet leiden voor de evolutie of de consolidatie van de werkgelegenheid;

4° kleine en middelgrote ondernemingen : de nijverheids- of handelsondernemingen :

a) waar het gemiddelde van het aantal werknemers die bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid zijn aangegeven voor het kwartaal dat aan de indiening van de aanvraag voorafgaat, tussen 3 en 100 werknemers ligt;

b) die bewijzen dat zij bekwaam zijn om een project tot een goed einde te brengen maar die het zonder Staatstegemoetkoming niet ten uitvoer zouden kunnen leggen.

§ 2. Bij een in Ministerraad overlegd besluit en onder de voorwaarden die Hij vaststelt, kan de Koning de onderwerping aan ongeacht welke regeling voor sociale zekerheid gelijkstellen met de in § 1, 4°, bedoelde onderwerping aan de regeling voor sociale zekerheid van de werknemers.



CHAPITRE II. — *Intervention de l'Etat*

Art. 2. § 1er. Dans la limite des crédits budgétaires, l'Etat peut, pendant une période de deux ans maximum, prendre en charge dans la mesure précisée à l'article 3, § 2, les rémunérations et les cotisations sociales y afférentes des travailleurs visés à l'article 5, engagés pour la réalisation d'un projet.

§ 2. Pour l'application du présent chapitre, il faut entendre par rémunérations et cotisations sociales, les rémunérations et cotisations énumérées à l'article 2, 2° et 3°, a, de l'arrêté royal du 29 mars 1982 d'exécution de la section 3, cadre spécial temporaire, du Chapitre III de la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978.

§ 3. L'intervention de l'Etat, pour un même projet, pourra concerner au minimum un emploi à mi-temps et au maximum trois emplois à temps plein. Cette intervention pourra être obtenue en faveur d'un même bénéficiaire menant au maximum deux projets simultanément à condition que ceux-ci aient un but différent au sens de l'article 1er, 3°, a.

§ 4. En aucun cas, cette intervention ne pourra être cumulée avec un autre avantage qui serait accordé à charge du budget de l'Etat en raison de la même mise au travail.

Art. 3. § 1er. Peuvent bénéficier de l'intervention de l'Etat :

1° les petites et moyennes entreprises qui assurent seuls la mise en œuvre d'un projet;

2° les petites et moyennes entreprises qui, pour la mise en œuvre d'un projet, ont conclu un contrat d'assistance ou de conseil avec soit un organisme d'intérêt public de recherche, d'aide aux entreprises ou de développement économique, soit tout autre organisme doté de la personnalité juridique fonctionnant depuis deux ans aux moins et ayant le même objet.

3° les organismes visés au § 1er, 2°, les associations d'entreprises justifiant d'une activité d'au moins deux ans et ayant pour mission de fournir à leurs membres une assistance technique dans les matières visées par les projets, ainsi que les organisations représentatives des employeurs visées à l'article 3 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires.

§ 2. Le taux de l'intervention de l'Etat est fixé comme suit :

1° pour les projets réalisés par un bénéficiaire visé au § 1er, 1°, l'intervention de l'Etat est égale à 50 p.c. de la rémunération et des cotisations sociales y afférentes;

2° pour les projets réalisés par un bénéficiaire visé, au § 1er, 2° ou 3°, l'intervention de l'Etat est égale à 100 p.c. de la rémunération et des cotisations sociales y afférentes pendant les 12 premiers mois; au cours des mois suivants, cette intervention est de 75 p.c.

Art. 4. L'Office national de l'emploi est chargé de payer aux bénéficiaires l'intervention de l'Etat visée au présent chapitre.

CHAPITRE III. — *Les travailleurs*

Art. 5. Les emplois visés par le présent arrêté ne peuvent être occupés que par des chômeurs complets indemnisés.

Pour l'application du présent article, sont également considérés comme chômeurs complets indemnisés, les chômeurs occupés par les pouvoirs publics, les travailleurs occupés dans le cadre spécial temporaire et les travailleurs engagés dans le troisième circuit de travail.

Art. 6. Les emplois visés par le présent arrêté ne peuvent entraîner ni avoir entraîné, au sein de l'entreprise, la suppression d'autres emplois qui correspondent à des fonctions équivalentes.

Art. 7. L'employeur devra, le cas échéant, occuper préalablement le nombre requis de stagiaires et de jeunes en remplacement des travailleurs prépensionnés conformément aux dispositions des sections 1 et 2 du Chapitre III de la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978.

HOOFDSTUK II. — *Staatstegemoetkoming*

Art. 2. § 1. Binnen de perken van de begrotingskredieten kan de Staat, voor een periode van maximum twee jaar, de lonen en de daarmee gepaard gaande sociale bijdragen van de in artikel 5 bedoelde werknemers die zijn aangeworven voor de realisatie van een project, ten laste nemen voor het in artikel 3, § 2, bepaalde bedrag.

§ 2. Voor de toepassing van dit hoofdstuk moet onder lonen en sociale bijdragen worden verstaan, de lonen en bijdragen die opgesomd worden in artikel 2, 2° en 3°, a van het koninklijk besluit van 29 maart 1982 ter uitvoering van afdeling 3, bijzonder tijdelijk kader, van hoofdstuk III van de wet van 22 december 1977 betreffende de budgettaire voorstellen 1977-1978.

§ 3. De Staatstegemoetkoming voor een zelfde project kan betrekking hebben op ten minste een halfzijdse betrekking en ten hoogste drie voltijdse betrekkingen. Deze tegemoetkoming kan worden bekomen voor een zelfde rechthebbende die ter zelfdertijd maximum twee projecten uitvoert, op voorwaarde dat met deze projecten een verschillend doel, in de zin van artikel 1, 3°, a, wordt nagestreefd.

§ 4. Deze tegemoetkoming kan in geen geval gecumuleerd worden met een ander voordeel dat ten laste van de Rijksbegroting aan dezelfde tewerkstelling toegekend zou worden.

Art. 3. § 1. Voor de Staatstegemoetkoming komen in aanmerking :

1° kleine en middelgrote ondernemingen die op zichzelf een project ten uitvoer leggen;

2° kleine en middelgrote ondernemingen die, met het oog op tenuitvoerlegging van een project, een bijstands- of een adviesovereenkomst hebben gesloten hetzij met een instelling van openbaar nut voor onderzoek, bijstand aan ondernemingen of economische ontwikkeling, hetzij met elke andere instelling met rechtspersoonlijkheid die sedert ten minste twee jaar bedrijvig is en hetzelfde doel heeft.

3° de instellingen bedoeld in § 1, 2°, de bedrijfsverenigingen die een activiteit van ten minste twee jaar kunnen bewijzen en die tot taak hebben hun leden technische bijstand te verlenen voor de gebieden waarop de projecten betrekking hebben, alsmede de representatieve werkgeversorganisaties bedoeld in artikel 3 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités.

§ 2. Het bedrag van de Staatstegemoetkoming wordt als volgt vastgesteld :

1° voor de projecten die uitgevoerd worden door een rechthebbende bedoeld in § 1, 1°, is de Staatstegemoetkoming gelijk aan 50 pct. van het loon en de daarbij horende sociale bijdragen.

2° voor de projecten die uitgevoerd worden door een rechthebbende bedoeld in § 1, 2° of 3°, is de Staatstegemoetkoming gedurende de eerste 12 maanden gelijk aan 100 pct. van het loon en de daarbij horende sociale bijdragen; tijdens de volgende maanden bedraagt deze tegemoetkoming 75 pct.

Art. 4. De Rijksdienst voor arbeidsvoorziening is belast met de uitbetaling aan de rechthebbenden van de in dit hoofdstuk bedoelde Staatstegemoetkoming.

HOOFDSTUK III. — *De werknemers*

Art. 5. De in dit besluit bedoelde arbeidsplaatsen mogen alleen door uitkeringsgerechtigde volledig werklozen bekleed worden.

Voor de toepassing van dit artikel worden eveneens als uitkeringsgerechtigde volledig werklozen beschouwd, de door de overheid tewerkgestelde werklozen, de in het bijzonder tijdelijk kader tewerkgestelde werknemers en de in het derde arbeidscircuit tewerkgestelde werknemers.

Art. 6. De in dit besluit bedoelde arbeidsplaatsen mogen in de ondernemingen niet leiden of geleid hebben tot de afschaffing van andere arbeidsplaatsen die met gelijkwaardige functies overeenkomen.

Art. 7. In voorkomend geval moet de werkgever vooraf het vereiste aantal stagiairs en jongeren ter vervanging van brugpensioneerde werknemers tewerkstellen, overeenkomstig de bepalingen van de afdelingen 1 en 2 van Hoofdstuk III van de wet van 22 december 1977 betreffende de budgettaire voorstellen 1977-1978.

**Art. 8.** L'employeur recrutera les travailleurs selon ses propres critères de sélection.

Il informera l'Office national de l'emploi de la vacance de l'emploi.

**Art. 9.** Les chômeurs sont engagés dans les liens d'un contrat de travail conclu pour un travail à temps plein ou à mi-temps.

**Art. 10.** Sans préjudice des dispositions de conventions collectives de travail plus favorables la rémunération contractuelle des travailleurs ne pourra être inférieure au salaire initial octroyé à un membre du personnel de l'Etat pour la fonction exercée ou pour une fonction analogue.

Toutefois, pour les travailleurs exerçant une fonction correspondant au niveau 1 des Agents de l'Etat, cette rémunération ne pourra être inférieure à 90 p.c. du salaire initial visé à l'alinéa 1er.

#### CHAPITRE IV. — Procédure

**Art. 11.** Les demandes d'approbation des projets sont introduites auprès du pouvoir compétent.

**Art. 12.** Lorsque la demande a reçu l'accord du pouvoir compétent, celui-ci soumet au Ministre un projet de convention entre l'Etat et le demandeur.

Les termes de cette convention doivent notamment porter sur :

- a) la description du projet et sa durée;
- b) le nombre de travailleurs à engager et à maintenir au travail pendant la réalisation du projet, ainsi que les qualifications exigées et la description sommaire des fonctions;

c) l'intervention financière de l'Etat.

**Art. 13.** Le Ministre approuve ou refuse le projet de convention qui lui a été soumis par le pouvoir compétent.

La décision du Ministre est conditionnée par la disponibilité des crédits budgétaires, la conformité du projet aux prescriptions du présent arrêté et le respect des conditions d'une saine concurrence.

En ce qui concerne ce dernier élément, le Ministre recueille l'avis préalable du Ministre des Classes moyennes.

La signature de la convention par le Ministre confère au demandeur le droit d'engager dans les limites du présent arrêté et du projet approuvé, de nouveaux travailleurs à charge de l'Etat; le Ministre notifie la convention signée au pouvoir compétent, au demandeur et à l'Office national de l'Emploi.

**Art. 14.** Les engagements doivent être réalisés dans les 12 mois de la notification visée à l'article 13.

Passé ce délai, tout engagement non encore réalisé ne pourra donner lieu à intervention de l'Etat.

**Art. 15.** Le Roi fixe les modalités d'introduction de la demande d'intervention financière de l'Etat et du paiement de celle-ci.

**Art. 16.** Le Roi fixe la procédure de récupération des sommes indûment versées aux bénéficiaires de l'intervention de l'Etat.

**Art. 17.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Classes moyennes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

Le Ministre des Classes moyennes,

A. DEMUYTER

**Art. 8.** De werkgever werft zijn werknemers volgens zijn eigen selectiecriteria aan.

Hij brengt de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening op de hoogte van de vacature.

**Art. 9.** De werklozen worden aangeworven met een arbeidsovereenkomst gesloten voor voltijdse of voor halftijdse arbeid.

**Art. 10.** Onverminderd de bepalingen van gunstigere collectieve arbeidsovereenkomsten, mag het contractuele loon van de werknemers niet minder bedragen dan het beginloon dat voor de uitgeoefende functie of een analoge functie aan een lid van het Rijkspersoneel wordt toegekend.

Voor werknemers die een functie uitoefenen die overeenstemt met niveau 1 van het Rijkspersoneel, mag dit loon niet minder bedragen dan 90 pct. van het in het eerste lid bedoelde beginloon.

#### HOOFDSTUK IV. — Procedure

**Art. 11.** De aanvragen om goedkeuring van de projecten worden bij de bevoegde overheid ingediend.

**Art. 12.** Wanneer de aanvraag de instemming heeft van de bevoegde overheid, legt deze een ontwerp van overeenkomst tussen de Staat en de aanvrager aan de Minister voor.

De termen van deze overeenkomst moeten inzonderheid betrekking hebben op :

- a) de beschrijving en de duur van het project;
- b) het aantal werknemers die gedurende de uitvoering van het project in dienst genomen en aan het werk gehouden moeten worden, alsmede de vereiste kwalificaties en de beknopte beschrijving van de functies;
- c) de financiële Staatstegemoetkoming.

**Art. 13.** De Minister keurt het hem door de bevoegde overheid voorgelegde ontwerp van overeenkomst goed of verwerpt het.

De beslissing van de Minister hangt af van de beschikbaarheid van de begrotingskredieten, van de overeenstemming van het project met de voorschriften van dit besluit, en van de naleving van de voorwaarden voor een gezonde concurrentie.

Wat dit laatste betreft, wint de Minister vooraf het advies in van de Minister van Middenstand.

De ondertekening van de overeenkomst door de Minister verleent aan de aanvrager het recht om, binnen de grenzen van dit besluit en van het goedgekeurde project, ten laste van de Staat nieuwe werknemers aan te werven. De Minister geeft van de ondertekende overeenkomst kennis aan de bevoegde overheid, de aanvrager en de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening.

**Art. 14.** De indienstnemeningen moeten geschieden binnen 12 maanden na de kennisgeving bedoeld in artikel 13. Na deze termijn kan op de Staatstegemoetkoming geen aanspraak meer worden gemaakt voor indienstnemeningen die nog niet geschied zijn.

**Art. 15.** De Koning bepaalt de modaliteiten voor indiening van de aanvraag om financiële Staatstegemoetkoming en voor de uitbetaling ervan.

**Art. 16.** De Koning bepaalt de procedure voor de terugvordering van de sommen die onrechtmatig gestort werden aan begunstigden van de Staatstegemoetkoming.

**Art. 17.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Middenstand zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

De Minister van Middenstand,

A. DEMUYTER